



Renée Larocque

Lauréate du Prix des étudiants D^r John Hastings

Originaire du Nouveau-Brunswick, Renée Larocque est titulaire d'un baccalauréat en biologie de l'Université de Moncton et d'une maîtrise en parasitologie de l'Institut de parasitologie de l'Université McGill. Elle est aspirante au doctorat au Département d'épidémiologie, de biostatistique et de santé au travail de l'Université McGill. Au début de ses études de doctorat, elle a été lauréate d'une bourse de trois ans du Fonds de la recherche en santé du Québec; cette année, elle recevra à la fois une bourse de doctorat des IRSC et une bourse de la Fondation Baxter et Alma Ricard.

Après des études de maîtrise axées sur le travail de laboratoire, Renée Larocque s'est entièrement adaptée à un programme de

...suite à page 8

doctorat orienté vers la santé publique. Sa thèse porte sur les effets de l'anémie parasitaire chez les femmes enceintes dans les pays en développement. Plus précisément, elle cherche à savoir si la vermifugation des femmes enceintes comporte des avantages concrets pour la mère ou le nouveau-né. Ses résultats influenceront beaucoup la prestation de soins prénatals efficaces aux femmes enceintes vivant dans les pays en développement, surtout celles qui n'ont accès qu'à un programme de soins prénatals fourni par le gouvernement.

La productivité de Renée Larocque est mesurable de bien des façons. Elle a présenté ses travaux lors de conférences au pays et à l'étranger, la plus récente étant le Forum mondial sur la santé, tenu au Mexique en novembre dernier. L'un de ses manuscrits doit paraître dans l'*American Journal of Tropical Medicine and Hygiene*, et elle vient de soumettre un manuscrit révisé au *British Medical Journal*.

Renée Larocque a mené sa recherche à Iquitos (Pérou), une petite ville du bassin amazonien. Elle s'est rapidement rendu compte que sa maîtrise de l'espagnol lui permettait d'interagir étroitement avec les femmes enceintes de son étude. Elle a également rencontré et épousé un Péruvien et est en congé de maternité auprès de son bébé de trois mois. Après son doctorat, elle espère élargir son champ de recherche pour inclure d'autres aspects de l'épidémiologie des maladies infectieuses.